

Face au poker menteur des grandes puissances, aux travailleuses et aux travailleurs de renverser la table !

Avec la vulgarité et la brutalité mafieuse qui les caractérisent, Donald Trump et son vice-président, J.D. Vance, ont donné une belle leçon d'impérialisme devant les télévisions du monde entier. Face à Zelensky, le dirigeant ukrainien, pas assez docile à leurs yeux, ils ont monté le ton, estimant avoir toutes les « cartes » dans leurs mains.

Depuis son retour au pouvoir, Trump ne cache pas sa volonté d'imposer au monde la puissance américaine. Multipliant les félicitations à Poutine, il entend participer avec lui au dépeçage de l'Ukraine : pour Poutine et ses oligarques, les terres conquises au prix de centaines de milliers de morts ; pour les trusts américains, les minerais du reste du pays. Qu'importe le sort des peuples dans ce partage entre grandes puissances !

Et quand Zelensky ose réclamer des garanties que la guerre de conquête lancée par Poutine ne reprendra pas de plus belle à la première occasion, c'est Trump qui vient lui rappeler qu'il n'est rien face aux puissants et ne peut rien exiger.

Les pays européens tentent de s'inviter à la table du festin

Mis sur la touche par leur tutelle américaine, les dirigeants européens sont en plein désarroi.

Sommet européen avec Kiev ce dimanche à Londres, Conseil européen extraordinaire à Bruxelles jeudi 6 mars, les concertations se multiplient.

Mais les dirigeants européens n'ont rien de plus à offrir au peuple ukrainien. En réalité, ils veulent avant tout obtenir leur part du gâteau. Sébastien Lecornu, le ministre français de la Défense, a d'ailleurs annoncé jeudi 27 février qu'il souhaitait, comme Trump, conclure un accord sur les minerais avec Kiev...

De Keir Starmer, Premier ministre britannique, à Giorgia Meloni, la Première ministre italienne d'extrême droite, qui ne cache pas son admiration pour Trump, tous affichent, derrière leurs divisions, la volonté commune de consacrer toujours plus de budget à l'armement et aux dépenses militaires. Sous prétexte qu'il faut désormais « nous » défendre, puisque désengagement américain en Europe il y a.

Comme si nous pouvions leur faire confiance pour cela alors que, aujourd'hui comme hier, les mêmes ne font qu'attaquer les classes populaires .

Qui peut croire que Macron, le président des riches, en se posant en leader de l'Europe de la défense et en appelant à « acheter européen », a autre chose en tête que les intérêts des industriels français du secteur – Airbus, Thalès, Safran, Dassault...

À l'union des exploiteurs et des milliardaires, il faut opposer l'union des travailleurs et travailleuses

Trump, Macron, Poutine et consorts façonnent un monde de chômage et de misère. Et de guerre.

En Ukraine, la colère est profonde, non seulement contre Poutine, mais aussi contre Zelensky qui a facilité les licenciements et fermé de nombreux services publics, alors qu'un certain nombre de patrons ukrainiens ont multiplié leurs profits. Et contre les dirigeants du monde impérialiste qui se fichent pas mal de leur sort.

Chaque déclaration guerrière, et surtout chaque augmentation des budgets militaires, augmente la probabilité de guerre, en fait nous en rapproche. C'est le risque que nous courons si nous laissons les mains libres aux capitalistes et aux chefs d'État à leur service.

Aucune solution ne viendra d'eux, ni de ceux qui se mettent à leur remorque, comme l'a fait Zelensky en s'alignant totalement derrière les grandes puissances occidentales.

Contre la militarisation grandissante de la société, contre les rivalités impérialistes, ce qu'il faut, c'est l'union de tous les travailleurs, exploités, opprimés, pour en finir avec ce système !

RÉUNION DU PUBLIQUE NPA RÉVOLUTIONNAIRES

GÉNOCIDE EN PALESTINE...

À BAS LE CAPITALISME !

QUI DÉTRUIT NOS VIES
ET LA PLANÈTE

SAMEDI 15 MARS • 15H
MAISON DES ASSOCIATIONS
EN FACE DE LA FABRIQUE DES
SAVOIRS • QUARTIER BLIN • ELBEUF

 NPA_REVOLUONNAIRES.ORG
 WWW.NPA-REVOLUTIONNAIRES.ORG

Gaza, Cisjordanie Halte au massacre

A peine arrivé à son poste en janvier, Trump a dévoilé « sa » solution pour en finir avec la guerre à Gaza : prendre le contrôle de l'enclave, expulser toute la population vers les pays voisins, et transformer Gaza en paradis de tourisme de luxe.

Fort de cette promesse de nettoyage ethnique qui lui laisse les mains libres, Nétanyahou a lancé une grande offensive sur les camps de Cisjordanie. Sous prétexte de lutte contre le terrorisme, son armée détruit les maisons des réfugié.es et les infrastructures (de routes, eau, ...), chasse les habitant.es avec interdiction de retour.

Le projet final étant bien sûr - avec l'aval de Trump, et sous les regards hypocritement gênés de Macron et de presque tous les autres États du globe - celui de l'extrême droite israélienne: l'annexion pure et simple de la Cisjordanie occupée depuis 1967.

Seule une solidarité internationale puissante et sans faille avec le peuple palestinien peut encore contrecarrer ces projets.

Samedi 15 mars
Rassemblement à Elbeuf
10h30 devant le Cinéma Mercure

Tous chasseurs de primes ?

Les réunions des NAO sont claires : on peut s'asseoir sur de vraies Augmentations Générales de Salaires. La direction ne jure que par des primes individuelles. Prime à la performance à la tête du client, augmentations Individuelles discrétionnaires et pas pour tout le monde. Une manière d'essayer de nous calmer en nous transformant chacun en chasseurs de primes, plutôt que de défendre collectivement nos conditions de travail et nos salaires. Mais de leur côté, les actionnaires vont se partager 641 millions sur les 2,8 milliards de bénéfices réalisés en 2024. Pourtant, contrairement à nous, ils ne produisent strictement rien. Alors, y en a assez de se faire voler !

Nos vies, leurs profits

Les résultats financiers de Renault sont apparemment satisfaisants pour Meo. Mais à quel prix ? Le groupe revendique une marge opérationnelle en hausse et assume avoir économisé 800 millions d'euros sur les « achats ». Autrement dit, en mettant la pression aux sous-traitants pour acheter toujours moins cher, quoi qu'il en coûte aux salariés.

Ceux de la Fonderie de Bretagne (FDB) en redressement judiciaire suite à la baisse des commandes de Renault sont bien placés pour savoir que les profits des uns ne font pas le bonheur des autres.

Samedi 8 mars, Journée internationale de lutte des femmes

En France, chaque année, près de cent femmes meurent sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint. Et si les violences sexistes et sexuelles sont enfin dénoncées comme inadmissibles, tous les jours à la maison, au boulot, dans la rue, de nombreuses femmes continuent d'en être victimes, signe d'une société patriarcale où certains s'arrogent des droits sur le corps des femmes. En France, la liberté de recourir à l'avortement est inscrite depuis un an dans la Constitution. Mais, faute d'un nombre suffisant de centres de santé le pratiquant, il est en fait de plus en plus difficile d'y accéder.

En France comme ailleurs dans le monde, les femmes sont toujours moins bien payées que les hommes, moins considérées, reléguées au rôle de mères. Elles voient leurs droits attaqués, notamment par des gouvernements d'extrême droite, comme aux États-Unis avec Trump. Samedi 8 mars, prenons la rue pour exprimer notre refus de ces violences et discriminations sexistes. Nous avons, toutes et tous, tout à gagner à un monde où chacun sera considéré de la même façon, quel que soit son sexe et son genre !

Samedi 8 mars,
rejoignons la manifestation
14h30 Place du Vieux marché à Rouen